

Trouvailles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **3 (1893)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TROUVAILLES

Le trésor de Préty. — Il a été trouvé en terre ce printemps à Préty, dans la Bresse châlonnaise, un petit trésor composé de 247 pièces du XV^e siècle, dont quatre ou cinq de l'évêché de Lausanne et les autres de Savoie. L'*Annuaire de la Société française de numismatique* a parlé de cette trouvaille dans son fascicule de mai et juin mais d'une manière qui n'est pas parfaitement exacte et cela m'engage à revenir en quelques mots sur ce sujet.

Le dépôt a été partagé en deux parties à peu près égales entre les deux personnes qui l'ont trouvé et l'un de ces lots a été acheté par la maison Paul Strœhlin et C^e; j'ai donc pu examiner toutes ces pièces et en ai acquis quelques-unes pour ma collection. En voici le bordereau sommaire :

1° 3 trésets de Guillaume de Challant, évêque de Lausanne : G. DE CHALL., ou CHALLA., ou CHALLAT., EP · LAVS

2° 2 demi-gros d'Amédée VIII, duc de Savoie, du type, inauguré en 1420, que j'ai décrit dans la *Revue suisse de numismatique* de 1891 ⁽¹⁾ sous le nom de « type savoyard » pour le distinguer de celui qui était en usage avant 1420 et que j'ai baptisé « type chablaisien » parce qu'il y est fait mention du duché de Chablais.

Une de ces pièces porte l'étoile à six rais de J. de Masio, maître à Chambéry, de 1421 à 1422, l'autre le croissant de J. Picot, maître à Nyon jusqu'en 1424. C'est la seule chose vraiment nouvelle que renferme ce trésor : il existe de ce maître une quantité de monnaies, appartenant à la période comtale et à la période ducal d'Amédée VIII, pites, oboles, deniers, forts, quarts des deux types et surtout, à foison,

(1) *Un trésor de monnaies du moyen âge*, p. 28.

des demi-gros au type chablaisien, mais c'est, à ma connaissance, le premier demi-gros au type savoyard qu'on ait vu de lui.

3° 115 quarts de gros du même duc, du type savoyard, c'est-à-dire portant à l'avvers dans le champ la devise FERT et comme légende AMEDEVS DVX SAB, au revers l'écu de Savoie losangé entouré de ces mots : IN ITALIA MARCHIO ou MAR : PRN Là, rien d'inédit : tous ces quarts portent des marques connues, les unes depuis les travaux de D. Promis et de M. André Perrin, les autres depuis la description que j'en ai donnée dans la notice citée plus haut.

Ce trésor doit avoir été confié à la terre entre 1427 et 1448 : en effet, d'une part il contient un quart où l'on voit le soleil, marque du maître Bertino Busca, installé à Nyon en 1427 ; d'autre part il ne contient pas de pièces du duc Louis qui commença à battre monnaie en 1448.

Genève, le 9 août 1893.

D^r L.

* * *

Un sequin de l'antipape Clément VII. — On a trouvé au mois d'août en démolissant les ruines d'un bâtiment public dans un village voisin de Cruseilles, au sud de Saint-Julien-en-Genevois, un sequin de l'antipape Clément VII. Voici la description de cette pièce inédite :

La tiare pontificale (d'une forme un peu différente de celle que nous sommes accoutumés à voir sur les monnaies plus modernes) accostée de deux paires de petites clefs passées en sautoir.

† CLEMENS × PP × SEPTIUS

R. : Deux clefs passées en sautoir.

† SANCTUS × PETRUS × ET × PAULUS

Or, Module : 0,021. Poids : 2,90.

On connaît quatre autres variétés de ce sequin, dont trois décrites dans l'ouvrage de Cinagli (*Le monete dei papi*, Rome, 1848) et l'autre dans le catalogue de la vente Rossi (Rome, 1880) toutes quatre rarissimes ou uniques, et différant de la nôtre par de menues variantes de l'orthographe : CLMENS, SEPTIMS, SANTUS, etc. Celle que nous décrivons est, autant que nous pouvons le savoir, unique.

On sait que Clément VII, né en 1342, était le cadet des cinq fils d'Amédée III, comte de Genevois. Seigneur de Cruseilles, il avait été d'abord chanoine de Paris, puis avait occupé successivement les

sièges épiscopaux de Théroutanne et de Cambray, avait été nommé cardinal en 1371 et plus tard élu pape à Avignon en 1378. Il y régna jusqu'en 1394 et y frappa monnaie; on possède de lui un bon nombre de pièces d'argent ou de billon qui, sans être aussi rares que celles d'or, sont loin d'être communes. Il y en avait, entre autres, une dans le trésor d'Etercy que nous avons décrit dans le premier fascicule de 1891 de cette *Revue*. Enfin Robert vint finir ses jours dans sa patrie ayant renoncé à la tiare pour ceindre la couronne de comte de Genevois qui avait été portée successivement par ses quatre frères, morts sans laisser d'enfants; lui-même ne fut comte que de mars à septembre 1394, et le dernier de sa race. Ses états furent réunis au comté de Savoie et ont suivi les destinées de ce pays, tandis que ses armes : cinq points d'or équipollés à quatre d'azur, figurent actuellement dans la grande armoirie de Prusse, à bon droit d'après les règles du blason.

Genève, le 9 septembre 1893.

D^r L.

* * *

Rome. — Dans l'année 1892, il a été construit à Rome 90 kilomètres de rues; pendant ces travaux on a trouvé : 905 amphores, 2,360 lampes en terre cuite, 1,824 inscriptions sur marbre, 77 colonnes en marbre rare, 313 pièces de colonnes, 157 frontons de marbre, 118 bases de colonnes, 590 objets d'art en terre cuite, 540 objets d'art en bronze, 711 pierres gravées et camées, 18 sarcophages en marbre, 152 bas-reliefs, 192 statues en marbre, 21 figures d'animaux en marbre, 266 bustes et têtes, 54 mosaïques polychromes, 47 objets en or, 39 objets en argent, 36,679 monnaies. (*Journaux quotidiens.*)

* * *

On a trouvé, au mois d'avril, une collection de monnaies antiques des plus rares, frappées à l'effigie de Lucius Vérus et à l'occasion de sa victoire sur l'Arménie, elles remontent à l'an 164 de notre ère. Ces médailles ont été trouvées sur l'Aventin par des ouvriers qui travaillaient à la construction d'un couvent. Ceux-ci se sont empressés de ne rien dire de leur trouvaille et, quand la police en a eu vent, elle n'a pu saisir que 45 de ces pièces d'or. Les autres avaient été vendues par les ouvriers au prix d'un franc l'une ! Des pavements de mosaïque, des fragments de marbre, de porphyre et d'autres objets ont été découverts au même endroit et recueillis avec soin. (*Journ. quot.*)

Arnay-le-Duc (Côte-d'Or). — Un cultivateur a découvert dans la terre, au hameau de Chassenay, au milieu de substructions gallo-romaines, 81 pièces de monnaies de bronze datant d'Auguste à Septime-Sévère et un bras en pierre ayant appartenu à une statue de grandeur naturelle. La quantité de cendres découverte en cet endroit semble indiquer qu'il a dû s'y trouver une ville gallo-romaine qui a été détruite par un incendie.
(*Journ. quot.*)

* * *

Aarau. — Dans une forêt près d'Aarau, une femme qui ramassait du bois a trouvé une monnaie en or, à l'effigie de l'empereur Claude, très bien conservée. L'empereur Claude vivait, il y a 1800 ans, et a fait des constructions en Argovie.
(*Journ. quot.*)

* * *

Champanges (Haute-Savoie). — Un cultivateur de Champanges a trouvé dans son champ une dizaine de kilog. de monnaies romaines renfermées dans une urne. La plupart de ces pièces paraissent en cuivre recouvert d'argent. Les empreintes sont remarquablement nettes.
(*Journ. quot.*)

* * *

Saint-Gingolph (Haute-Savoie). — On a fait, il y a quelques mois, une curieuse trouvaille en cultivant le jardin attenant au Château, ancien manoir des seigneurs de Saint-Gingolph. C'est une pièce en métal précieux, portant à l'avvers l'effigie avec tête couronnée de Charlemagne et la légende *C. R. S. Imp An. E. F.* Au revers : Un guerrier avec casque et aigrette, tenant un glaive de la main droite ; à ses pieds, du côté gauche, on voit un serpent exterminé. A l'exergue de cette pièce antique, d'une circonférence de 0,035, se trouve la date.
(*Journ. quot.*)
